

entre les deux côtés du sceau sur l'un desquels figurait Léon, assis sur un trône orné de têtes de lion, ayant une couronne au front, un globe surmonté de la croix dans la main droite et un sceptre eu forme de fleurs de lys dans la main gauche. Le tout, entouré de la légende en arménien: «*Léon roi des Arméniens*». Sur l'autre côté, un lion couronné, tenant de sa griffe un sceptre surmonté de la croix, le tout entouré de cette autre légende: «*Léon par le Christ Dieu, roi des Arméniens*». Nous avons reproduit dans ce livre ce sceau et dans les mêmes dimensions que l'original qui se trouve aux Archives du Vatican.

Le Pape répondit à ces lettres six mois après, le 23 ou le 25 Novembre 1199. Dans sa réponse, il manifeste tout d'abord la satisfaction et le bonheur qu'il éprouve de voir les Arméniens s'unir de bonne volonté à l'Église latine. Il les remercie beaucoup de l'honneur qu'ils ont fait à l'Archevêque de Mayence qui est l'un des sept ministres qui l'entourent, et eu même temps cardinal de S.^{te} Sabine. Il leur dit qu'en honorant son ministre, ils l'ont honoré lui-même. Il se réjouit en particulier de ce que Léon a fait publier devant les Orientaux son union avec l'Église latine et il l'exhorte à se conduire toujours en vaillant guerrier contre les Infidèles. Il lui annonce, ainsi qu'il l'annonce au Catholicos, l'arrivée d'une nouvelle Croisade et qu'il a remis lui-même la bannière de la croix entre les mains de ses deux nonces qui la leur porte en Orient.

Il serait à désirer que l'on pût découvrir dans quelques Archives les lettres que Léon écrivit à l'empereur Othon ou à Philippe de Souabe, car Henri qui lui avait envoyé la couronne était mort en 1197, et Othon et Philippe se disputaient son trône.

Nous ne savons rien à ce sujet si ce n'est que Léon envoya une ambassade à l'empereur Othon après bien des années. C'est ce que nous rapporte l'Ambassadeur lui-même, en 1211, Héthoum-Elie, frère de S. Nersès de Lambroun.

II. INNOCENT III ET LÉON.

La façon dont nous avons ordonné notre récit nous oblige une fois encore à faire le parallèle entre Léon et le pape Innocent III. Ils sont, selon moi, les deux personnages les plus illustres de l'époque et méritent tous les deux d'être appelés *Grands*. Tous les historiens sont d'accords pour proclamer qu'Innocent fut un des Papes qui ont montré le plus de génie et le plus de prépondérance, et pour dire que peu des Pontifes qui se sont assis sur le trône apostolique l'ont égalé, sont allés à sa hauteur. Après Grégoire VII, qui fut en correspondance